

PROCES VERBAL

OBJET : la restructuration de FBF+ ou le dépôt de bilan

ORDRE DU JOUR

A cet effet, un ordre du jour a été prévu et transmis à tous ceux qui en sont concernés depuis le 19 Juillet 2010. Il stipule à l'introduction, l'état des lieux du football Béninois (championnat, formation, avenir du jeune footballeur) présenté par les éducateurs et les responsables des antennes.

Dans ce contexte cinq (5) points doivent être soulignés :

- ❖ Rappel des objectifs de FBF+, histoire et perspectives (en fin de travaux) par le Président ou le délégué du CA.
- ❖ Bilan d'activité de chaque Antenne « scolaire voir bulletins, sportif et informatique »
- ❖ Chaque Antenne est priée de présenter un projet de restructuration.
- ❖ David et Mathieu présenteront le bilan de leur séjour en France, un exposé de 2 pages minimum.
- ❖ Bilan et synthèse des propositions pour une restructuration audacieuse (vote).

Lieu de la concertation : CEG d'Akpro-Misséréty,

Heure de démarrage des travaux : 11h 00.

Etaient présents : les joueurs de l'Antenne accompagnés de leurs parents respectifs et tous les membres de la FBF+ (pour détail voir liste nominative en annexe).

Au commencement, Pascal HOUNKPATIN, jouant le rôle de modérateur donne la parole à CODJO S. Gilbert président de l'Antenne de Akpro-Misséréty. Celui-ci, adresse, comme à l'accoutumée, ses mots de bienvenue à toute l'assistance, félicité les parents des joueurs ainsi que les responsables d'Antennes d'avoir fait le déplacement. Il remercie le Président Jules S. KODJO d'avoir domicilié la concertation à Misséréty et espère que les travaux déboucheront sur de bons résultats, en présence et sous les auspices effectifs du Président du CA.

La parole est donnée ensuite au Président J.S. KODJO qui n'a pas caché sa joie de se trouver en face d'une foule nombreuse et attentive. Le Président confirme aujourd'hui encore le contenu de l'ordre du jour et demande à chaque participant de se l'approprié car la finalité, aujourd'hui, c'est parler de FBF+, d'analyser son existence, de la disséquer en profondeur afin de voir ce qui manque, ce qu'il est encore possible de faire actuellement pour la réintroduction des vrais valeurs dans notre comportement. Le Président J.S. KODJO demande à l'assistance d'être réaliste dans son jugement.

L'état des lieux de notre football, qu'est-ce que s'est ? Il y a-t-il vraiment un intérêt pour nous à continuer ? Si oui que faut-il faire ? En sommes nous capables ? Si oui comment s'y prendre ? Et le Président d'insister sur le caractère sérieux du bilan qui sortira des assises d'aujourd'hui parce qu'il sera présenté dans toutes les autres Antennes également.

Sur ces entrefaites, le modérateur donne la parole successivement à l'Antenne de Lokossa représentée par MEWANOU Pamphile et Parfait ZINSOU (informatique) à l'Antenne de Savè, représentée par Latifou OYEDEKPO, à l'Antenne de Parakou représentée par SERIKI Fidèle et le doyen DJOMAKI Joachim, et à l'Antenne de Akpro-Misséréte représentée par son Président CODJO S. Gilbert, GNASSOUNOU Fiacre et DEGBOE Amoussou Justin.

Tous les orateurs qui se sont succédé ont fustigé dans leur unanimité, tous les abus des gestionnaires de notre football. Ils ont dépeint, la mort dans l'âme et avec une tristesse infinie, l'état des lieux du football béninois.

Pour Pamphile MEWANOU, également responsable du football amateur dans le Mono-Couffo ce que fait le Bénin dans ce domaine n'est pas rationnel. La formation des joueurs se fait presque en totalité dans les quartiers. Ainsi, il arrive que le joueur devenu subitement brillant, soit admis dans les clubs où, sautant ainsi les verrous, le circuit minime – cadet junior, le voilà en pleine compétition, avec parfois, des gens de catégorie supérieure. Tant que le circuit normal n'est pas respecté, il se heurtera tôt ou tard, beaucoup plus tôt que plus tard à des difficultés énormes et prévisibles. Et les joueurs étrangers qui ont la chance de suivre le circuit normal sont préférés à nos propres joueurs. On ne veut pas travailler. On aime les joueurs tout faits, immédiatement utilisables. C'est pour quoi ils sont légions dans les équipes : 40 à 50% dans la plupart des effectifs, 7 à 10 joueurs dans une équipe de 18 joueurs – Mieux, les championnats minimes – cadets juniors n'existent pas et la division d'honneur elle-même est sujette à caution. L'éthique et le rationalisme ont déserté les lieux ; on n'hésite pas à attribuer sans gêne, l'identité nationale à ces nouveaux venus et sans délais, alors qu'en Egypte, aucun étranger ne joue dans les catégories inférieures. Les joueurs en Egypte sont bien payés, ce qui débouche sur des résultats palpables et visibles.

Latifou OYEDEKPO de Savè appuie entièrement cette déclaration et ajoute qu'au Bénin, on ne travaille pas véritablement dans le football. On est à l'affut des transactions, à la recherche des dividendes à obtenir par tous les moyens y compris les malversations les plus basses.

Quand à Parfait ZINSOU de Lokossa, tout en soutenant entièrement ses prédécesseurs, s'insurge avec véhémence contre 2 situations extrêmement graves et déplorables.

1. L'organisation structurale. Elle est nulle, inefficace et sans effet. Il cite comme exemple l'absence d'une direction technique au sein du ministère de tutelle.

A cet égard il propose en plus de la direction technique nationale des directions techniques régionales et l'introduction et la mise en œuvre de 3 championnats au Bénin.

2. A ce niveau, il note avec amertume, l'animation des structures existantes par une seule main. "C'est le retour du parti-unique".

On n'accepte pas la diversité des opinions et des intentions à propos de l'usage des joueurs locaux. Quand à SERIKI Fidèle de Parakou, après s'être entièrement mis d'accord avec ses prédécesseurs soutient que des joueurs talentueux existent bel et bien dans notre pays, mais qu'on les néglige à dessein et à tort. Le vrai problème, c'est l'encadrement qui ne veut aligner que ses propres éléments. Ici, règnent le favoritisme et la dictature. Il ne peut s'empêcher de revenir sur la question des joueurs étrangers qu'il voit pulluler dans les centres de formation et dans les équipes, au détriment de nos propres joueurs. Il regrette que le monopole du choix ou de la sélection des joueurs pour former l'ossature des équipes nationales ne conduise qu'à des frustrations énormes et répétées qui nous laissent en permanence, dans la vexation et la reculade - Pas d'avancées notables en tout cas.

GNANSOUNOU Fiacre représentant l'Antenne d'Akpro-Missérété, bondit sur l'occasion pour expliquer à l'assistance comment on peut le considérer comme une des victimes de cette monopolisation. Ancien élève du centre de formation Colombes de Porto-Novo, il devient en 1997 régulièrement titulaire dans l'équipe Junior après son séjour chez les minimes en 1995 et les cadets en 1996. Cette équipe Junior très solide entraînée par le coach Agueh a raflé toutes les mises sans difficulté (championnat – coupes – compétitions diverses). Rien d'étonnant, on a à faire à des joueurs fougueux infatigables qui ne laissent rien sur leur passage et qui sont devenus champions juniors au plan national. Alors qu'on avait besoin à ce moment de constituer le onze national dans cette catégorie on a tout simplement ignoré, à dessein tous les éléments issus de colombes. Les expériences personnelles de GNANSOUNOU lui permettent de conclure qu'il faut éviter de sauter les pieds joints d'une catégorie inférieure à une catégorie supérieure sans un séjour dans la catégorie intermédiaire. Pour jouer dans les SENIORS les Juniors doivent constituer un passage obligé.

CODJO S. Gilbert le président de l'Antenne de Akpro-Missérété fait observer qu'il va devoir intervenir en langue nationale pour permettre aux parents des jeunes joueurs ici présents de mieux suivre tout ce qui nous occupe et nous préoccupe. Il traduit fidèlement à l'assistance tout ce qu'on vient de dire et il ajoute qu'il s'est toujours

opposé ce qui est vrai, énergiquement à la monopolisation de la gestion de notre football par un seul groupe, depuis le début du commencement.

Après la synthèse en langue nationale il est revenu au Président Jules S. KODJO de nous entretenir sur 3 points qui le préoccupe et qu'il veut partager avec l'assistance.

1. Depuis le temps des Adjagodo et Gbadamassi, notre Président n'a jamais cessé de faire des propositions pertinentes à la Fédération. Toutes les préoccupations indiquées par les responsables d'Antennes ont été prises en considération avec des suggestions claires à qui de droit. Comme d'habitude rien n'a bougé.
2. Le cas du professionnalisme – En 2006 à Enghein, au cours d'une grande réunion où sont présentes toutes les sommités du football – la CAF – la FIFA des propositions sont faites à notre Fédération – pas de réaction jusqu'en 2009 ou la FIFA décrète obligatoire le professionnalisme à partir de 2011 sous peine de voir les vivres couper. Précipitations – Truquages, manipulations des résultats et des décisions – On survole les étapes – ce qui montre une absence regrettable de maturité et de maîtrise.
3. Centre de formation – A la FBF+ le centre est avant tout régional – L'avis de l'autorité communale, de la Mairie, l'acquiescement des parents, des joueurs ainsi que le soutien de la ville sont nécessaires.

Poursuivant leur intervention les responsables d'Antennes signalent la détérioration progressive des ballons de football. Cependant, ils essayent de mettre les joueurs au diapason. A cet égard Parakou est bien loti – plusieurs joueurs évoluent en rangs disparates dans les clubs de 3^e division. Quand aux études, ils volent de succès en succès. Pas de problème au BEPC – les joueurs étant à l'âge adulte à 80% avec 4 d'entre eux déjà à l'université. A Savè, l'évolution scolaire est à 70%. Quand à Lokossa, le responsable estime que le travail est insuffisant. Le Président invite toutes les Antennes à remplir les fiches spéciales conçues pour une déclinaison des moyennes obtenues dans l'année. Savè signale que le manque de compétition n'est pas de nature à réjouir les enfants, difficulté, réticence s'observent au niveau des joueurs mais « nous continuons d'espérer parce que nous y sommes par passion ».

Akpro-Missérété, le volet sportif est satisfaisant. Au plan scolaire on note 2 redoublements, mais la courbe est ascendante.

Au niveau du suivi médical, Missérété se plaint d'une rupture du système. Des indications sont formulées pour une reprise des soins.

Une déclaration importante mais qui ne fait pas plaisir, le volet informatique est en panne dans tous les centres sauf à Parakou où les responsables d'Antenne s'invertissent personnellement pour relever le déficit.

A propos du projet de restructuration à présenter par chaque Antenne.

Dans ce contexte Savè et Parakou optent résolument pour la mise en œuvre de structures ou activités générant des revenus (exploitation de l'informatique, saisie, photocopie, moyen de déplacement, partenariat avec les clubs).

Quand à Akpro-Misséréti, le partenariat avec les clubs de la place est privilégié sans oublier la création d'un cadre juridique pour la sécurisation des joueurs.

A cet égard le président Jules S. KODJO invite les responsables d'Antenne à se mettre ensemble pour finaliser leur projet respectif, leurs propositions, leurs idées afin que tout soit planifié. On ne peut guère brûler les étapes. Les projets clairs ont des chances d'être exploités d'ici à Décembre 2010.

Après, c'est autour de Mathieu Kouatonou et David KIKI de présenter le bilan de leur séjour en France de 2009 à 2010.

Les 2 garçons revenus émerveillés par leur séjour en France parlent avec plaisir de leur succès en France sur tous les plans. Non seulement ils passent en classe supérieure malgré les 2 semaines de retard avant la reprise des cours et dans un milieu où le niveau est relativement nouveau et légèrement supérieur. Les changements d'habitude culinaire, horaire, climatique, la manière de prendre les cours à la quelle ils n'étaient pas habitués ont provoqué de légères perturbations au début. Ils remercient infiniment la nature et tous ceux qui ont contribué à ce succès. Ils sont nombreux : les familles d'accueil, les instructeurs, les répétiteurs, les autorités du lycée d'accueil. Ils passent respectivement en 1^{er} STG et en 1^{ère} STI.

« Nous promettons de continuer à travailler dur pour mériter la confiance placée en nous et de ne pas décevoir tous ceux qui se gênent et s'investissent chaque heure pour faciliter notre séjour dans cette douce France.

Ensuite pour terminer, le président Jules Sourou KODJO a fait un rapport sur les objectifs de FBF+ historique et perspective appuyé par un support visuel qui se déroule sur un écran blanc dans la salle de réunion.

Avant de poursuivre son exposé, le président donne la parole à 3 joueurs : Emile ; Joachim et Pavlec pour donner leurs opinions sur la question. 3 parents d'élèves sont également invités à cet exercice : KIKI Gilbert ; GANDONOU Nicolas et Mme ZIVOKPODE Sylvie qui ont donné tous une réponse satisfaisante sur les objectifs et perspectives de FBF+.

Le président continue le bilan qui commence depuis 1998 jusqu'à ce jour en passant par les réalisations en 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008 et 2009 avec tournois et formation à Lokossa. On a besoin de tout le monde, les difficultés du moment pèsent

sur tout le monde et on doit travailler à être autonome, une fondation est indispensable dans notre vie sportive ; elle est utile et devient un problème national préoccupant. L'intervention de chaque Béninois sur la base de 1.200 francs CFA l'an doit être une réalité - autrement la boutique est appelée à être fermée.

Puis le président propose à Gilbert S. CODJO d'accepter d'être le représentant du conseil d'Administration au Bénin. Gilbert souhaite demander l'avis de l'assistance par un vote. Mais l'assistance n'a pas attendu avant d'accepter la proposition par une acclamation vibrante et soutenue.

Le président profite de l'occasion pour remettre un lot identique de 5 ballons chacun aux Antennes de Akpro-Missérété, Lokossa et Savè.

La séance s'est levée à 14h 20 sur les remerciements chaleureux adressés par le modérateur à toute l'assistance.

Fait à Akpro-Missérété le 3 Août 2010.

Le rapporteur

Le Président du CA

Justin Amoussou DEGBOE

Jules Sourou KODJO